

des fois chaque jour, ils lui diront qu'ils l'aiment bien. Ils la féliciteront et ils se réjouiront de ses glorieuses prérogatives. Ils mettront encore plus de soin à bien servir le bon Dieu, pour faire plaisir à leur Mère ; comme, pour ne pas l'affliger, ils s'appliqueront encore davantage à fuir le péché véniel. Ne parlons pas du péché mortel : quand on est dévoué à la Mère, est-ce qu'on assassine le Fils !

Elle est bien "antonienne," la dévotion à Marie. Ce fut la dévotion favorite de notre grand saint Antoine. Dès son premier âge, il apprit de sa mère Dona Teresa, à aimer tendrement la sainte Vierge "Dona Teresa, nous dit un pieux historien (1) de saint Antoine, se plaisait, en le berçant sur ses genoux, à lui chanter ce cantique si doux, qu'il répétait avec elle, qu'il chanta souvent dans sa vie, et qu'il chanta encore pour la dernière fois au moment de partir pour le ciel : *O gloriosa Domina, ô glorieuse Souveraine !* Quand il pleurait, sa mère n'avait qu'à le porter à la fenêtre et à lui montrer l'église de Sainte-Marie ; l'enfant tendait ses petits bras vers la Vierge et ne pleurait plus."

Il n'y a pas, en ce monde, que les petits enfants à verser des larmes ! Si nous ne l'avions connu autrement, la correspondance du *Messageur* aurait bien suffi à nous apprendre combien de personnes sont malheureuses et affligées de tant de façons diverses : dans leur fortune, dans leur santé, dans leur cœur, dans leurs enfants. Elles s'adressent à saint Antoine, et lui demandent de les consoler et de les assister dans leurs afflictions. Spécialement, dans ce mois de Marie, elles se rappelleront que la sainte Vierge elle-même séchait les pleurs de notre bon Saint encore enfant ; elles demanderont à notre saint Protecteur de tendre encore ses bras vers Marie, mais en leur faveur, désormais. Et Marie les consolera !

Que tous les dévots à saint Antoine aiment et prient la sainte Vierge !

[1] Le P. Ant. Denis, S. J.